

Laval théologique et philosophique



THÉVENOT, Xavier, *Compter sur Dieu. Étude de théologie morale*

Gabriel Chénard

Volume 49, Number 2, juin 1993

Hommage à Jean Ladrière

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400785ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400785ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chénard, G. (1993). Review of [THÉVENOT, Xavier, *Compter sur Dieu. Étude de théologie morale*]. *Laval théologique et philosophique*, 49(2), 377–378.
<https://doi.org/10.7202/400785ar>

form (e.g. *moueīēue*: *moou*; *pnikon*: *pneumatikos*), allowing the reader to locate the word easily in a dictionary. The penultimate section, by providing the complete text of Codex VII, contributes the context required for serious exegesis of specific words and phrases. Texts for *The Second Treatise of the Great Seth*, *The Teachings of Silvanus*, and *The Three Steles of Seth* are taken (with a few minor exceptions) from the previously published BCNH editions, while those for *The Paraphrase of Shem* and *The Apocalypse of Peter* come from the Krause/Girgis edition. The book's *raison d'être*, the Concordance proper, includes (and notes the frequency of) every word in Codex VII. It has five separate sub-sections. The largest by far concerns the words of Egyptian descent; this is followed by the words of Greek descent, proper names, numbers and magical terms, and eighteen expressions whose forms are in doubt ("mots non lemmatisés"). The alphabetical ordering of words follows Wertendorf's *Koptische Handwörterbuch* rather than Crum's *A Coptic Dictionary*, and those familiar with require less time with the introduction before using this concordance with ease.

All who work with Coptic texts, especially those from the Nag Hammadi library, will delight in this book — all the more so academics and graduate students who are particularly concerned with the works contained in Codex VII. One hopes that the other volumes will appear in quick succession (concordances for Codices I, II, V, and VI are now being prepared, we are told), and that some way can be found eventually to make these books accessible to more people economically (and in a single volume format, perhaps with a more rugged cover), and also in computer-readable form. In the meantime, we remain indebted to Régine Charron and her colleagues for having provided us with this outstanding study tool.

Michel DESJARDINS
University of Toronto

Xavier THÉVENOT, *Compter sur Dieu. Étude de théologie morale*. Coll. « Recherches morales ». Paris, Les Éditions du Cerf, 1992, 280 pages (13,5 × 21,5 cm).

« Donner un titre à un recueil d'articles a toujours quelque chose d'artificiel et ressemble même parfois à un coup de force. Il en est comme si l'auteur voulait obliger le lecteur à percevoir une unité profonde au-delà de la disparité des textes réunis. Ne soyons donc

pas dupes : jamais un recueil d'articles écrits dans des revues fort diverses n'aura l'unité d'un ouvrage composé sur un thème précis » (p. 7). Ces propos de l'A., empreints de réalisme, font d'abord état de la diversité des sujets abordés qui ont été fort habilement regroupés autour de trois thèmes généraux. Il regroupe, dans la première partie, diverses questions de morale fondamentale. Ces exposés portent sur la spécificité de la morale chrétienne, les interventions publiques d'un moraliste catholique, le magistère et le discernement éthique, le péché et le mal, l'Église et le corps, la morale fondamentale du comité national d'éthique français. Dans un deuxième temps, on retrouve des réflexions sur l'éthique de la pratique éducative. Il y a là d'excellentes considérations sur les principales fonctions du langage en catéchèse et un examen attentif du système éducatif de Don Bosco. La dernière partie de l'ouvrage propose des repères éthiques pour certains domaines de la vie spirituelle. On lira avec grand intérêt ces études sur le célibat et la vocation du prêtre séculier, sur les aspects psychiques des récits de conversion et sur l'affectivité dans la vie spirituelle.

L'ensemble de ce volume inspirant, tout comme l'étude originale éclairante des divers thèmes, laisse apparaître certaines convergences et indique des orientations de l'éthique contemporaine. Si l'A. cherche à faire connaître des convictions théologiques fondamentales, il accorde toute son importance à cette densité humaine à la fois marquée par la finitude et le péché, mais aussi par l'irruption du Dieu Tout-Autre. Cette confiance en « l'humain » laisse subsister la morale dans son autonomie et donne une indication majeure pour celui qui veut intervenir de façon crédible dans les débats publics ou qui s'intéresse à la formulation du discours moral.

À la lecture de l'ouvrage se dessine une trame de fond inspirée de l'anthropologie psychanalytique offrant une étonnante unité à ces textes réunis. C'est l'acceptation de se laisser nourrir par l'altérité. À partir de la relation fusionnelle avec son origine, l'enfant est continuellement démobilié par la confrontation à l'altérité et il est appelé à devenir sujet. Cette loi du consentement au réel se révèle présente dans tout le processus historique d'un sujet et elle est la condition de son humanisation. Que ce soit par rapport à son propre corps, par rapport aux autres ou par rapport à Dieu, que ce soit par rapport à l'altérité sexuelle, temporelle ou culturelle, l'éthique consiste à maintenir et à gérer les différences, à protéger l'altérité là où les risques de fusion sont toujours présents. La vie de tout être humain,

enfant, croyant, moraliste, éducateur, parent... devient une longue marche tissée par ce combat.

Gabriel CHÉNARD
Université Laval

CONSEIL DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES D'EUROPE,
Hervé LEGRAND, dir., **Les Évêques d'Europe et la nouvelle évangélisation**. Paris, Les Éditions du Cerf, 1991.

On est heureux de voir paraître un ouvrage qui rassemble des documents qui seraient autrement éparés et parfois difficile d'accès. Toutefois, on craint aussi que soient un peu ennuyeuses ces compilations, surtout lorsqu'il s'agit de « documents des Églises ». En d'autres termes, au-delà de leurs dimensions commodes et utilitaires évidentes, que peuvent bien nous apporter ces ouvrages ?

Après avoir voyagé par les différents chemins que nous proposent les 46 documents rassemblés dans cet ouvrage, j'ai été agréablement surpris par la tenue de l'ensemble.

De mon point de vue, le premier mérite de cet ouvrage est d'être un véritable témoignage en faveur de la « collégialité des conférences épiscopales ». De ce point de vue, il occupe certainement une place importante dans tous les débats éventuels qui remettraient en cause, comme cela avait été le cas en 1985, le fait que les conférences épiscopales soient des lieux et des formes d'expression de la collégialité épiscopale. Le volume illustre, plus qu'il n'en discute, le fait que les conférences épiscopales exercent une responsabilité collégiale dans un domaine aussi fondamental pour l'Église que celui de l'évangélisation. À cet égard, le témoignage de cet ouvrage, qui présente le travail du Conseil des conférences épiscopales d'Europe au cours des vingt dernières années, détermine une tradition, ce qui n'est pas peu dire.

On sera également heureux du souci et de la préoccupation œcuménique qui traversent l'ensemble des documents produits par le Conseil des conférences épiscopales d'Europe portant sur l'évangélisation. Cela encore, au-delà des analyses et des commentaires, illustre plus qu'il ne le discute, le fait que l'œcuménisme a une véritable prise sur la vie des Églises. Œcuménisme non médiatisé, certes, œcuménisme qui n'est pas flamboyant, mais sans cesse actif et réaffirmé lorsque des évêques se rencontrent, discutent et travaillent à mettre en œuvre

un projet de l'annonce l'Évangile dans la nouvelle Europe. Ce faisant, ils se montrent sans cesse préoccupés de leurs partenaires des autres confessions chrétiennes. Un tel souci œcuménique, toujours au rendez-vous lorsqu'une Église envisage son action pastorale, finira bien par faire son œuvre dans la vie des Églises et à les travailler de l'intérieur.

Ce sont là deux préoccupations fortes qu'on ne s'attendait pas d'emblée de trouver dans un volume qui porte principalement sur l'évangélisation de l'Europe. Sur ce sujet, on est heureux de trouver dans cet ouvrage, non seulement des réflexions approfondies sur le thème de la « nouvelle évangélisation », mais encore des pistes intéressantes pour l'étude méthodique de cette question (voir les p. 164-167 et 172-175). À vrai dire, les orientations méthodologiques pour un débat fructueux sur cette question sont tout aussi intéressantes que les résultats auxquels ils nous conduisent : la révision de l'herméneutique commune de l'évolution de la culture qui a généralement recours au concept de « sécularisation » comme explication globale du devenir de l'Occident.

On sera aussi saisi, dans un tel ouvrage collectif qui reprend les actes de symposium d'évêques étalés sur vingt ans, par la continuité et par la cohérence du propos. Ce fil conducteur des différents symposium est déjà annoncé par Cardinal Martini dans la préface (p. 6) et dans son intervention inaugurale au v^e symposium (p. 366) et excellemment mise en relief dans la présentation substantielle des documents que fait le Professeur Hervé Legrand (p. 5 à 45), expert du CCEE, au cours de ces années. Ce fil conducteur n'est pas artificiel et on le découvre aisément en parcourant l'un après l'autre les documents rassemblés. L'unité du propos est faite autour de l'évangélisation, thème central des réflexions du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe depuis 1967. Puisque l'évangélisation devient un thème de plus en plus commun dans l'Église, les réflexions contenues dans cet ouvrage constituent une importante contribution à l'étude de cette question et on ne saurait se dispenser de sa lecture si l'on voulait vraiment l'approfondir. Les perspectives qu'on y retrouve sortent des lieux communs et révisent des discours trop souvent répétitifs sur le sujet.

Vu de ce côté-ci de l'Atlantique, on se prend à rêver qu'aussi, sur notre continent (les Amériques), un organe correspondant au Conseil des Conférences épiscopales d'Europe se mette à pied d'œuvre pour aborder une question, celle de l'évangélisation ou une autre, vitale pour le développement de nos sociétés. Il y a bien le Bureau de direction des confé-